

Poulin Amandine
Rue de la marlière 14/2
7700 Mouscron
Belgique
0032498385952
amandinepoulin@live.be

A l'aube d'une vie

Tome 1

CHAPITRE 1

Un matin ensoleillé sur la 22ème Avenue, les rayons du soleil s'illuminent dans l'appartement qui réveilla Jess confortablement installé dans ses draps de soie. Le réveil sonna 7h il ouvrit à peine les yeux river sur son réveil balançant son bras dessus pour éteindre cette sonnerie tintant. Il s'assis sur le bord de son lit mis ses cheveux en arrière, et se leva machinalement comme pour une habitude. Il prend la direction de la salle de bain toute illuminée avec un carrelage blanc scintillant et des miroirs tellement grand. Il se dirige vers la douche, l'eau coule le long de ses abdos et de ses fesses musclées. Il se savonne le corps avec gel douche qui parfume toute la pièce. Il sort de la douche attrape la serviette, la met autour de sa taille la vapeur le suis tout en marchant. Soudain on sonne à la porte, il avance en direction de l'entrée et ouvre la porte. Il s'émerveille de voir une grande brune aux lèvres pulpeuse et une poitrine assez généreuse dans une robe très moulante qui moule parfaitement les formes de son corps.

- Bonjour, puis je vous aider ?

- Euh ... , non je crois mettre tromper d'appartement !

- Sa dépend qui chercher vous ?

- Jess Kendall ! Mais là je suis plus très sûr.

Catalina avait la sensation d'être perdu en regardant son corps musclé et dégoulinant. Elle essaya de se concentrer sur ce qu'elle avait à dire.

- Je suis Jess Kendall ! Et vous êtes ?

- Catalina, enchantée.

J'ai bien peur d'être arrivée en avance pour notre rendez-vous ! Vous cherchez bien une nourrice pour votre fille Cassandra ?

- C'est exact, je suis à la recherche d'une nourrice pour ma fille, nous avons bien rendez-vous à 8h ?
- Oui à 8h désolé, je suis trop ponctuelle mais là j'ai un peu d'avance, je vais patienter le temps que vous terminiez de vous préparer.

Jess était tellement subjugué par sa beauté qu'il en oublie qu'il ne porte qu'une serviette autour de sa taille. Il invita Catalina entrée, lui propose de s'installer et qu'il arrive dans quelques instant le temps de porter une tenue plus appropriée.

Il se dirige vers la chambre immense, vas vers la penderie qui fait une taille comme un salon. Or que son salon est encore bien plus grand. Il enfle une chemise blanche qui moule son torse et laisse apparaître chaque forme musclée. Après cet habillé, il prend une montre et une gourmette auquel il est écrit << au meilleur papa du monde >>.

Pendant ce temps Catalina, fais le tour du salon admirant les toiles sur les murs. La décoration n'est pas comme un célibataire endurci, mais plutôt comme un cocon familial ce qui est étonnant pensa Catalina. Elle se demanda si la femme sur la toile au-dessus de la cheminée était sa femme, elle faisait la remarque dans sa tête la beauté de cette femme. Elle se demanda si cet homme est mariée et qu'il a besoin d'une nourrice sait que l'un comme l'autre a un travail très prenant. Soudain elle senti une chaleur monter le long de son corps, c'était Jess qui sait coller contre son dos et lui dit qu'il n'a jamais vu une beauté aussi éblouissante en dehors de sa femme jusqu'à maintenant. Il rassura Catalina lui expliquant qu'il est veuf depuis 4 ans et que pour lui sa devient difficile de s'occupe de sa fille avec son travail d'architecte.

Il invita Catalina à s'asseoir et s'installa aussi en face d'elle.

Catalina senti comme une gêne, une chaleur si torride monter de ses cuisses en regardant Jess dans ses yeux. Elle croisa ses jambes mais rien ne fait elle ne comprenait pas pourquoi d'un seul coup son cœur accélérer, que la chaleur de son corps devenait plus intensive. Sa respiration devenait plus rapide qu'elle s'en mordille les lèvres, tout en essayant de serrer les cuisses de plus en plus fort.

Jess remarqua très vite l'attitude de Catalina, il savait très bien qu'il faisait beaucoup d'effets envers les femmes mais il n'a jamais vu une femme avec beaucoup de retenue ce qu'il le fascina.

Il engage la conversation en croisant les jambes et mis son bras le long du dossier du canapé.

- Alors, dites-moi ? Avez-vous de l'expérience dans ce domaine ?

Catalina était tellement subjugué sur ce qu'elle voyait qu'elle ne savait plus trop quoi répondre et parti dans une discussion assez confuse.

- Euh ... Je pense que oui !

- Vous pensez, car vous ne savez pas si vous avez beaucoup travailler dans ce domaine ?

D'un coup Catalina redescend de son nuage et lui répondis - Si bien sûr que si. Je suis désolée je ne sais pas pourquoi j'avais la tête ailleurs, vous êtes tellement intimidant que ça me fait perdre mes idées.

Jess faisait un grand sourire, il se rend compte que son effet envers les femmes était toujours là. Sauf qu'il avait l'habitude depuis la mort de sa femme que les autres étaient très entreprenante et

s'intéresser à lui que part son statut ou sa caricature mais jamais pour l'homme qu'il est vraiment et l'importance qu'il donne à sa fille.

Il décroise ses jambes se penche en avant et pause sa main sur le bras de Catalina, la rassurant que tout se passe bien qu'elle ne doit pas stressée qu'il la trouve charmante est adorable. Et qu'il pense qu'elle sera parfaite pour le job, il ressent un côté très maternel chez elle, qui lui plaît de suite. Il était convaincu et ne voyais pas pourquoi il devrait la faire patienter plus longtemps. Elle le remercia en lui serrant la main c la que tout d'un coup l'un comme l'autre senti un courant passé à travers leurs corps.

Sur le moment Jess compris que quelque chose d'étrange venait de se passer et qu'il ne savait pas comment ça s'était produit. Il revenait à lui et lui montra la chambre qu'elle devrait occuper, il y avait absolument tout.

Une penderie bien fournie de robes exquises, de jeans moulant ou jusqu'à même des sous-vêtements très sexy. Catalina était comme inerte devant la vue qui allait devenir sa chambre et toutes ses tenues. Elle qui a peine de quoi se mettre pour être en valeurs, et que des vieux t-shirts ou vieux jeans, quelques robes bien habiller. Elle n'a jamais vue une penderie aussi complète, que d'un coup elle ferma la bouche devant lui.

- Êtes-vous sûr qu'ici serait bien ma chambre ?

- Oui bien sûr, de plus vous avez parfaitement la bonne taille pour toute ses tenues car quelques fois vous devrez m'accompagner à quelques soirées ou autres avec ma fille, il est impératif que vous présentiez bien, non que vous ne soyez pas bien mais certaines de ses soirées à besoin de tenues très class. Enfin bref, je vous laisse vous installer et je vais aller réveiller Cassandra ainsi vous pourrez faire connaissance.

Jess quitte la chambre et part en direction de celle de sa fille, ouvre les tentures et fais un gris bisous sur sa joue disant qu'il était temps de se réveiller.

Cassandra ouvrit les yeux et reconnu le parfum de son papa qu'elle l'enlaça autour du coup et réclama un câlin.

Pendant ce temps Catalina, faisait le tour de ma chambre, regarde dans les placards et tiroirs vu à quel point cet homme devait être riche pour lui proposer tout sa alors qu'elle n'est qu'une inconnue. Elle fit un grand sourire en voyant les bijoux qui se trouver dans un tiroir, ses yeux briller et elle ne savait pas si c'était une chance ou si elle allait se sentir mal. Elle qui n'a jamais eu de chance dans sa vie. Déjà petite son père l'avait quitté avec sa mère pour une serveuse de restaurant beaucoup plus jeune. Sa mère avait beaucoup de mal à joindre les debout, qu'elle accumula plusieurs travaux. Elle voulut montrait à sa fille qu'elle n'allait m'as se laisser abattre qu'elles n'étaient plus que deux et qu'il fallait se serrer les coudes. Ce que Catalina compris très vite, elle était toujours là pour aider sa mère. Elle grandit si vite que sa mère ne remarqua pas la chance qu'elle avait d'avoir une fille aussi courageuse et travailleuse. Elles avaient certes des difficultés avec l'argent mais rien ne pouvait détruire leur moral, pour elles tant qu'elles sont à deux rien ne pourrait être pire. Mais quelques mois plus tard Janie la maman de Catalina tomba très malade, et comme elle ne pouvait plus travailler sa fille prenait des petits jobs à droite à gauche atteignant l'âge de ses 16 ans, pour payer ses médicaments. À la nuit du réveillon de Noël Janie décéda dans son sommeil serein, elle savait que sa fille arriverait à s'en sortir toute seule.

Chapitre 2

Ce qui bien sûr était le cas, Catalina grandit seule géra les factures qui s'accumulent en faisant des petits boulots à droite et à gauche et demanda un délai. Toutes ses personnes avaient de la compassion pour elle donc ils ont tous accepté de lui donner un délai. Jusqu'au jour où on lui proposa un travail de nourrice qu'elle accepta à contre cœur car elle avait besoin d'argent et l'homme de cette maison était un ignoble pervers. Il ne perdait jamais une occasion de profiter de la vue même devant sa femme, qui elle ne remarqua jamais rien.

Un jour qu'elle fit prendre le bain du bébé des Zinder, Patrick Zinder rentra plutôt de son travail et était dans une colère qu'il claqua la porte de sa Mercedes neuve.

Il prit la décision de partir directement vers la salle de bain prendre une douche et ne pas rater le match qui se dérouler 1h plus tard. Il monte les escaliers après avoir jeté sa sacoche contre le mur d'une telle violence. Arriva dans sa chambre et desserra sa cravate, il marcha jusqu'à la salle de bain sait là qu'il vit Catalina faisant prendre le bain au bébé, tellement penché vers l'avant que Patrick aperçu le décolleté qu'elle portait de là où il était-il pouvait remarquer sa poitrine généreuse serrée dans un corset noir, sous sa chemise noire. Elle ne mit pas longtemps à remarquer que Patrick était entré dans la pièce, et se redressa pour le saluer.

- Bonjour Monsieur, vous êtes rentré bien tôt !

- Oui, j'en avais marre de cette réunion qui en finissait plus. Je me suis dit je préfère rentrer et baiser ma femme, mais je vois qu'elle n'est pas là ; donc que faire pour me détresser avec une douche bien chaude à moins que tu aies envie de venir me rejoindre et me soulager de toutes ses tensions ?

- Mais, Monsieur votre vie conjugale ne me regarde pas. Il est mal venu de votre part de me faire ce genre de proposition, il n'en est pas question vous êtes un homme marié et j'ai votre bébé dans les bras. !

Catalina parti vite de la salle de bain et reconduisit le bébé dans son lit, quand elle remarqua qu'elle a perdu son collier avec le pendentif d'un cœur avec la photo de sa mère et elle enfant. Pendant ce temps Patrick lui soufflait car il était plus qu'énervé et il avait grand besoin de faire descendre toute cette tension il décida de se déshabiller puis pris une douche bien chaude auquel beaucoup de vapeur s'y dégager. Catalina ouvrit la porte de la salle de bain et vu son collier sur le sol près de la baignoire, elle

entra sur la pointe des pieds elle marcha à tâtons pour ne faire aucun bruit jusqu'à ce qu'elle se baisse pour prendre son collier, mais Patrick se retourner de sa douche spacieuse et la vie pencher en avant avec une jupe crayon qui arriver au-dessus de ses genoux.

Il ne put s'empêcher de lécher sa lèvre du haut comme si elle était son dîner au quel il savouré déjà à l'avance.

Il ouvrit la porte de la douche et glisser sa main humide sur l'arrière de sa cuisse et remonta sa main. Elle était sous le choc qu'elle se redressa rapidement, et se retourna vers lui disant qu'il n'a aucun droit de la toucher. Patrick sans moque tellement qu'il l'attrape par le cou et la tira pour la forcer à entrer dans la douche totalement habillée. Il la colla contre le mur de la douche l'embrasse vigoureusement qu'elle senti sa virilité monter devant très dure. Elle chercha à se débattre mais lui l'empêcher de sortir il lui tient le poignet gauche et remonta son bras pour lui glisser de la main droite sous sa jupe, il lui faisait bien comprendre d'un regard noir qu'elle devait accepter et qu'elle n'avait pas le choix. Bien qu'elle comprît le risque qu'elle en courrait si elle se refuser car si elle perdait son travail elle n'avait plus de toit et ni d'argent, donc elle accepta en l'embrassant langoureusement Patrick.

Il l'embrasse à son tour avec un peu plus de violence et lui dit qu'elle va devoir le satisfaire car sa femme est beaucoup plus absorbée par son travail que par lui. Elle finit par accepter la demande en se disant que ce n'est qu'un mauvais moment à passer.

Patrick arracha son corset de toute ses forces et attrapa généreusement sa forte poitrine au téton bien dure d'excitation. Il les lèche et les suce comme des bonbons auquel il n'a jamais eu au part- avant. Catalina se mis à gémir, et décida d'accepter la proposition de son patron en le satisfaisant de tous ses besoins, comme sa femme ne prête guère attention à lui et qu'il est bel homme, musclé et un corps très attrayant.

Elle se méta à genoux prend son engin dur et vigoureux et commença à le lécher de bas en haut 2 à 3 fois puis le prend à pleine bouche pour une fellation langoureuse lentement puis un peu plus rapidement, Patrick aimer tellement sa qu'il attrapa sa longue chevelure lui tenant la tête pour faire des vas et viens beaucoup plus rapide. Sans savoir pourquoi Catalina se senti encore plus excitée et le suçait encore plus fort et ne put s'empêcher de commencer à se caresser à l'intérieur de son string. Patrick senti qu'elle était vraiment chaude et cochonne qu'il lui retira de la bouche se couche par terre et lui demande pour qu'elle le baise et qu'il allait la faire crier au point qu'elle va aimer ça. Vu la taille et la grosseur de son engin elle ne pouvait se dire qu'une chose elle allait aimer et que oui elle le sentirait. Elle enleva donc son string le mis dans la bouche de Patrick et souleva sa jupe pour enfin s'agenouiller pour être pénétré en profondeur. Elle gémit un bon coup puis commence à faire les vas et viens mais Patrick était trop excité il pouvait plus attendre donc il lui tient les fesses et la pénétré en faisant des vas et viens saccader et si fort qu'il ressentait enfin ce qu'il avait oublié depuis tout ce temps ce que ça faisait de coucher avec une femme. Il prend ses seins pour les mettre en bouche et savoure complètement de cet instant, Catalina elle gémissait de plus en plus fort elle ne contrôler plus ce qui se passait quand soudain ils se mirent à jouir ensemble. Le bruit de l'eau qui coule étouffer leurs gémissements de plaisir, car madame Zinder était rentrée de son travail. Elle jette les clefs sur la table et enlève ses escarpins sur le tapis douillet pour les pieds. Elle cria après Patrick voyant sa sacoche par terre, mais se rendit compte que personne ne répond ni lui ni Catalina. Elle prend la décision de monter les escaliers en sautillant. Pendant ce temps Catalina qui avait entendu madame Zinder sorti de la

douche fila en courant dans sa chambre et Patrick lui sorti de la douche méta une serviette autour de sa taille et alla jusqu'à la vasque pour se laver les dents, quand soudain madame Zinder entra dans la pièce.

- Tiens tu es là ? Je t'ai appelé plusieurs fois mais tu ne répondais pas !
- Désolé ma chérie, mais je sors à peine de la douche je ne t'avais pas entendu.
- Dis-moi ? Tu sais pu se trouve Catalina ? Je l'ai appelé plusieurs fois aussi et personne ne m'a répondu.
- Écoute quand je suis rentré, je l'ai vue mettre notre fils dans son berceau. J'étais vraiment très fatigué j'avais besoin d'une douche donc je l'ai laissé avec notre enfant car sait pour ça qu'on la paye pour qu'elle s'occupe de lui !

Chapitre 3

Madame Zinder ne comprenait pas l'attitude de son mari, comme si se justifier que la nourrice ne répondait pas non plus. Mais bien sûr Patrick lui était dérouté de repenser à chaque seconde les minutes de plaisir qu'il avait eu avec la nourrice. Il se mit à bégayer et dit à sa femme qu'il voudrait terminer de se raser, mais sa femme n'était pas de cet avis.

Elle commence à lui toucher les fesses, puis son torse descendant d'abord sur ses abdominaux puis vers sa virilité qu'elle trouva étrange qu'elle était dur mais qu'il paraissait ne pas avoir envie. Au moment où elle essaie d'enlever sa serviette Catalina elle s'était changer et sécher, elle arriva discrètement derrière la porte de la salle de bain et vue toute la scène où sa femme caressa chaque partie du corps de son mari.

Patrick aperçu Catalina grâce au miroir et eu l'idée de l'exciter en obligeant sa femme de le sucer, il lui dit qu'il veut jouir dans sa bouche et qu'elle ne peut pas refuser.

Sa femme exciter par cette proposition depuis plusieurs mois ou il n'avait pas fait l'amour ensemble elle ouvrit son chemisier mais il ne regarda pas il était rivé sur Catalina dans le miroir pendant que sa femme le suce et qu'elle ne voit pas qu'elle est épiée par la nourrice, Patrick lui était encore plus exciter de montrer à sa nourrice comment il aime le sexe et qu'il ne peut s'empêcher d'en profiter à chaque occasion. Catalina senti comme de la jalousie et en même temps de l'excitation qu'elle décida d'ouvrir sans bruit un peu plus la porte et sortir sa grosse poitrine de son chemisier entre ouvert et commença à se toucher partout pour y frotter plus fort avec ses doigts sur son clitoris. Patrick senti la tension monter il s'exciter de la voir se toucher pendant que lui se faisait sucer par sa femme. Que d'un coup il se mit à jouir très fort dans sa bouche dégoulinant de son reste, elle se lécha les lèvres. Il se rhabille et Catalina pars en direction de sa chambre. Pendant ce temps Madame Zinder se frotte la bouche et se pose des questions sur ce qui viens de se passer, elle a perdu son envie depuis sa grossesse et là elle vient de

revenir, mais elle ne s'attendait pas que son mari lui propose ce genre de chose. Qu'est-ce qui a bien pu changer ?

La soirée entamée tout le monde à table le bébé endormi dans son berceau, il parle de tout et de rien demandant comment sait passer leur journée respective.

Patrick lui plus intéressé par l'entre- jambe de Catalina assise juste à côté de lui elle serre ses cuisses pendant que lui caresse avec douceur sa cuisse. Il commence à sentir son excitation monter dans son pantalon, qu'il remonte sa main vers l'intérieur de ses cuisses et sent la chaleur dégager sur sa main. Il se sent de plus en plus serrer dans son pantalon, et n'arrive plus à tenir plus longtemps. Il décide avec ses doigts de dégager le tissu de son string pour y mettre ses doigts, un doigt glisse sur son clitoris et Catalina à une secousse à table du a l'envie qui monter en elle. Patrick et Madame Zinder se demander ce qui se passé.

- humm c'est chaud !

-Oui ! Prenez votre temps répondit Madame Zinder.

-humm ! Je vais essayer merci madame dit Catalina.

Patrick souris mais il ne peut s'empêcher de lui mettre deux doigts, il sent à quel point elle mouille et qu'elle se sent très exciter. Le repas arrive à sa fin, mais lui n'en à pas terminer avec Catalina.

Tout le monde débarrasse la table et Catalina se met en vaisselle, Madame Zinder elle monte au lit et Patrick lui dit bonne nuit et dit qu'il a encore beaucoup de travail qu'elle ne l'attend pas.

Elle haussa la tête et monte les marches.

Patrick va juste derrière Catalina, lui souffle à l'oreille : - Alors, tu as aimé ce que tu as vue ?

- Oui ! oui, j'ai aimé ça.

- Donc tu vas aimer ce que je vais te faire, écarte un peu plus les jambes pendant que tu frottes ses assiettes.

- Quoi la toute suite et si ta femme redescend !

- Je lui est mis un somnifère dans son verre elle n'est pas près de redescendre.

Catalina obéis sans restriction, elle mousse un peu plus les assiettes et écarte délicatement ses jambes. Sans savoir ce qu'il va se passer, elle se sent tout éoustillée.

Patrick se met à genoux, lui fait glisser son string jusqu'à ses chevilles. Elle relève une jambe à la fois.

Il lui attrape les fesses et commence à embrasser à chaque fesse, et il fait glisser sa langue sur le long de son vagin. Il la lèche de plus en plus vite fais quelques passages de succion, sa langue glisse et titille son clitoris. Catalina gémit elle a quelque difficulté à se retenir, mais pas moyen sa devient de plus en plus intense. Il l'a pénétré avec son doigt lentement avec un coup de langue. Elle gémit de plus en plus fort, il aime sa et continue avec deux doigts. Elle écarte de plus en plus les jambes mais ça ne lui suffit pas, donc il se relève et lui soulève une jambe pour qu'elle met son genou sur le îlot de cuisine. Il fait

glisser son zip sort son engin et la pénétré avec vigueur, il la tient par la taille et la pénétré encore plus fort. Elle gémit de plus en plus fort et crie qu'elle aime ça.

- Vas-y oui sait vraiment bon !

- Tu aimes ça ?

- Oui, oh oui !

- j'ai besoin de tes gros seins dans mes mains, déboutonne ton chemisier.

- A vos ordres Monsieur !

Catalina déboutonne son chemisier mais pas assez rapidement, Patrick décide d'arracher son chemisier. Les boutons s'envolent dans chaque direction de la pièce et il enlève son soutien-gorge montrant ses gros seins en les palpat dans ses mains. Elle mordit ses lèvres et profite du moment, elle ressent l'orgasme arrivé que Patrick lui met sa main sur sa bouche et lui dit à l'oreille

- Joui pour moi ma cochonne.

Catalina ne tient plus est ce mis à jouir, que Patrick sent que lui aussi va jouir mais n'arrive pas à se retenir et joui en elle.

Catalina redescend sa jambe et décide de ranger toute la vaisselle.

Elle se sent toute tremblante, elle ne comprend pas ce qui lui arrive. Elle range très vite la vaisselle et lui dit bonne nuit, elle monte les escaliers et vas directement à son lit.

Les jours suivent et Patrick et Catalina ont une liaison, le temps passe et Patrick ressent plus qu'une envie de sexe envers elle mais des sentiments. Catalina se sent perdu elle ne veut pas briser un mariage, elle ressent une gêne de ce qu'elle a fait.

Un matin elle prit la décision de démissionné, pour elle ce n'était plus possible de continuer cette liaison elle pourrait tout perdre vau mieux partir d'elle même après avoir vue dans le journal une proposition d'emploi de nourrice. Cette fois ci elle décida de ne plus avoir une relation avec son patron, elle cria après Madame Zinder.

- Madame, s'il vous plaît j'ai à vous parler.

- D'accord, mais dépêcher vous je n'ai pas beaucoup de temps.

- Madame, je suis désolé du dérangement que ça va vous causer mais je démissionne !

- Pourquoi vous voulez démissionnez-vous ne vous sentez pas bien ici ?

- C'est personnel, madame je dois démissionner. Mais je vous remercie pour tout ce que vous m'avez offert et du privilège de travailler dans votre charmante maison.